

T Q I
théâtre des Quarters d'Ivry
La Balance

QUAI OUEST Bernard-Marie Koltès

QUAI OUEST

Bernard-Marie Koltès

mise en scène
Elisabeth Chailloux
assistée de
Fabien André

costumes
Elissa Bier
son
Daniel Deshays

avec
Koch
Adel Hakim
Monique
Christèle Tual
Charles
Antoine Basler
Abad
distribution en cours
Fak
Roland Gervet
Claire
Agnès Pontier
Cécile
Michèle Oppenot
Rodolphe
Eduardo Galhos

un spectacle du Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance
au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
du 17 février au 16 mars 1997

production
Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
avec l'aide à la Création Théâtrale du Conseil Général du Val de Marne

organisation de la tournée
La Gestion des Spectacles
Jack Salom
10 rue de la Fontaine au Roi - 75011 Paris
Tél 43 38 60 85 - Fax 43 57 76 57

Un homme voudrait mourir. Il prévoit de se jeter dans le fleuve, dans un endroit désert, et, parce qu'il craint de flotter, il dit : "Je mettrai deux lourdes pierres dans les poches de ma veste ; ainsi, mon corps tiendra au fond comme un pneu dégonflé de camion, personne n'y verra rien."

Il se fait conduire (dans sa Jaguar, qu'il ne sait pas conduire lui-même), sur l'autre rive du fleuve, dans un quartier abandonné, près d'un hangar abandonné, dans une nuit plus noire qu'une nuit ordinaire, et il dit à celle qui l'a conduit : "Voilà, c'est ici, vous pouvez rentrer chez vous."

Il traverse le hangar, avance sur la jetée, met deux pierres dans les poches de sa veste, se jette à l'eau en disant : "Et voilà" ; et, avec de l'eau sale et des coquillages plein la bouche, il disparaît au fond du fleuve comme le pneu dégonflé d'un camion.

Quelqu'un qui ne le connaît pas, plonge derrière lui et le repêche. Trempé, grelottant, il se fâche et dit : "Qui vous a autorisé à me repêcher ? Puis, en regardant autour de lui, il se met à avoir peur : "Qu'est-ce que vous me voulez ? " En voulant repartir, il s'aperçoit que sa voiture est toujours là, qu'on a mis le moteur hors d'usage, qu'on a crevé les pneus. Il dit : "Qu'est-ce que vous me voulez, exactement ?"

Bernard-Marie Koltès

Circé - Mais voici le premier des voyages à faire : c'est chez Hadès et Perséphone.

A ces mots de Circé, tout mon coeur éclata. Pour pleurer, je m'étais assis sur notre couche : je ne voulais plus vivre, je ne voulais plus voir la clarté du soleil ; je pleurais, me roulais ; enfin j'usais ma peine et, retrouvant la voix, je lui dis en réponse :

Ulysse - Mais qui nous guidera, Circé, en ce voyage ?
Jamais un noir vaisseau peut-il gagner l'Hadès ?

Je dis ; elle répond, cette toute divine :

Circé - A quoi bon ce souci d'un pilote à ton bord ? Pars !

Homère - *L'Odyssée*
Chant XI *Au pays des Morts*
traduction de Victor Bérard

A la suite de Koch, l'homme qui cherche la mort, et de Monique, celle qui pilote la Jaguar, un voyage dans le quai ouest.

Le quai ouest, c'est la zone.

Zone frontière entre le monde des vivants et le monde des morts. Zone des sans papiers, des sans travail, des sans domicile.

Dans la zone, il n'y a qu'une règle, qu'une loi : le deal, commerce des âmes, trafic des corps, circulation des armes.

La route des Enfers est à sens unique. Les sentinelles sont là à chaque pas, à chaque coin du labyrinthe, pour vous conduire : Fak, le petit dragon, le prince des dealers ; Rodolphe, le guerrier déchu, débile et sanguinaire ; Abad, mi-animal, mi-homme, Minotaure qui conduit chacun vers son destin.

Il y a aussi les épaves, les ombres, ceux qui ont encore un rêve : Cécile et ses deux enfants, Claire et Charles. Le rêve, c'est cette Jaguar, mais elle est inutilisable. La zone est une machine à broyer les rêves. C'est seulement là où les gens vivent, travaillent et aiment que le rêve est possible.

Pas de vie dans le quai ouest, rien que de la survie, jusqu'au dernier deal, jusqu'à la dernière transaction : la Mort.

Question : A-t-on besoin d'un pilote pour aller chez Hadès ?

Adel Hakim et Elisabeth Chailloux

Pour mettre en scène *Quai Ouest*

Il faudrait, à priori, considérer que tout langage est ironique, et tout déplacement grave ; cela éviterait de prendre au sérieux des choses qui ne le sont pas, de rendre tristes des scènes qui devraient être drôles, et d'éliminer tout le tragique de cette histoire.

Ainsi, dans la première scène de Monique et Koch, dans l'obscurité, on donnera son vrai sens à la scène si avant tout on s'attache à bien montrer deux personnages qui essaient de marcher sur un sol glissant. Car cette scène, c'est surtout la question posée, et non résolue : qui suit qui ? qui conduit qui ?

Le texte, peut-être, est parfois trop long à jouer ; mais les acteurs, eux, sont toujours trop lents. Ils ont tendance à non pas dire les mots mais à les peser, les montrer, leur donner du sens. En fait il faudrait toujours dire le texte comme un enfant récitant une leçon avec une forte envie de pisser, qui va très vite en se balançant d'une jambe à l'autre, et qui, lorsqu'il a fini, se précipite pour faire ce qu'il a en tête de faire depuis toujours.

Le pire enfin qui peut arriver à la pièce, c'est qu'on la fasse sentimentale et pas drôle. On n'a pas le droit d'interpréter aucune des scènes de cette pièce comme une scène d'amour, parce qu'aucune scène n'est écrite comme une scène d'amour. Ce sont des scènes de commerces, d'échange et de trafic, et il faut les jouer comme telles. Il n'y a pas de tendresse dans le commerce, et il ne faut pas en rajouter là où il n'y en a pas. Le seul passage qui pourrait être abordé comme une scène d'amour, c'est le passage de Monique et de Charles, l'après-midi sur l'autoroute, qui traite des performances techniques, des freins et du nombre de cylindres de la Jaguar. Il faut croire que l'amour, la passion, la tendresse, je ne sais quoi encore, se font leur chemin tout seuls ; et qu'à vouloir trop s'en occuper rapetissent et on les ridiculise toujours.

Bernard-Marie Koltès

C'est toujours l'histoire du radeau de la Méduse. Ceux qui y sont embarqués se mangent toujours entre eux. Mais ceux qui font des signaux - ceux qui n'ont pas été empoisonnés en bouffant la barbaque de leur semblable, leur frère - savent bien, désormais, qu'il n'y a personne pour leur répondre. Tandis que sur leur barque, les passagers de première classe sont convaincus d'avoir pour toujours largués les amarres.

François Maspéro
Paris Bout du Monde

Monique
brutes, clochards, malades, miteux, déchets d'êtres humains...

Quai Ouest

Cécile

Je me demande vraiment si c'est bien là mon fils à qui j'essaie de parler, si c'est cette larve pourrissante au soleil qu'un jour j'ai amené depuis notre pays jusqu'au pays d'ici dans l'espoir d'en faire un être humain de première catégorie.

Quai Ouest

Rodolphe

Mais si tu n'as tué qu'un seul homme, tu es seulement à égalité avec ta putain de mort, ta mort ne laissera aucune trace, rien, comme si tu n'étais même pas mort ; il faut en avoir tué deux, pour la gagner ; avec deux hommes tués, tu laisses obligatoirement une trace de toi, quelque chose en plus, quoi qu'il arrive ; on ne pourra jamais te tuer deux fois.

Quai Ouest

Charles

Quand on est mort, l'âme s'envole et se retrouve devant le bon dieu qui juge et décide qui va au ciel et qui va en enfer. Il demande une moyenne annuelle de ce qu'on a gagné, et il faut apporter, pour prouver sa déclaration, soit un fiche de paye, soit un déclaration d'impôts. Tous ceux dont il est prouvé que le salaire dépasse une certaine somme vont au ciel, et les autres en enfer.

Quai Ouest

Bibliographie

Oeuvres de Bernard-Marie Koltès

Théâtre

Les Amertumes, 1970, inédit

La Marche, 1970, inédit

Procès Ivre, 1971, inédit

L'Héritage, 1972, inédit

Récits Morts, 1973, inédit

Des Voix Sourdes, 1974, inédit

Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet, 1974, inédit

Salinger, 1977, inédit

La Nuit juste avant les Forêts, 1977, Ed. de Minuit (1988)

Combat de Nègres et de Chiens, 1980, Ed. de Minuit (1990)

Quai Ouest, Ed. de Minuit (1985)

Tabataba, 1986, in Roberto Zucco, Ed. de Minuit (1991)

Dans la Solitude des Champs de Coton, Ed. de Minuit (1986)

Le Retour au Désert, Ed. de Minuit (1988)

Roberto Zucco, 1988, Ed. de Minuit (1990)

Traduction

Le Conte d'Hiver de Shakespeare Ed. de Minuit (1988)

Récit

La Fuite à cheval très loin dans la Ville, 1976, Ed. de Minuit (1984)

Prologue, Ed. de Minuit (1991)

Elisabeth Chailloux

comédienne au théâtre avec

. Henri RONSE

Les inquiétudes de Monsieur Delumeau d'Antoine Gallien, au Petit Odéon

. Jérôme SAVARY et le Grand Magic Circus

Les mille et une nuits

. Hans Peter CLOOS

L'Opéra de 4 sous de B. Brecht

. Ariane MNOUCHKINE et le Théâtre du Soleil

Préparation des Shakespeare

. Dominique QUEHEC

Othello de Shakespeare

. Gilles BOUILLON

Le Songe d'une nuit d'été et *Le Marchand de Venise* de Shakespeare

. Bernard SOBEL, Théâtre de Gennevilliers

La Charrue et les Etoiles de Sean O'Casey

. Adel HAKIM

Prométhée Enchaîné d'Eschyle, rôle d'Io

Le Parc de Botho Strauss, rôle d'Elma

En 1984, elle crée avec Adel Hakim le **THEATRE DE LA BALANCE**

. mise en scène

La surprise de l'amour de Marivaux

rôle de la Comtesse

création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1984

. mise en scène

Le paradis sur terre de Tennessee Williams

création : Théâtre de l'Aquarium

dans le cadre du Printemps du Théâtre à Paris, 1985

. rôle d'Axiane

Alexandre le Grand de Racine,

mise en scène avec Adel Hakim

création : Théâtre de la Tempête, 1987

. rôle d'Io

Prométhée Enchaîné d'Eschyle

mise en scène Adel Hakim

création : Maison des Arts de Créteil, 1989

. mise en scène

Les fruits d'or de Nathalie Sarraute

création : Théâtre Paris-Villette 1991

. En 1992, elle est nommée avec Adel Hakim à la **direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry.**

. mise en scène
Par les villages de Peter Handke
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en octobre 1992

. mise en scène
Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en mars 1993

. mise en scène *A Béranger*
spectacle musical de Serge Hureau
Printemps de Bourges 1992 ; Francofolies

. rôle d'Elma
Le Parc de Botho Strauss
mise en scène Adel Hakim
création Maison des Arts de Créteil en janvier 1993

. mise en scène
La Ménagerie de Verre de Tennessee Williams
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en janvier 1994

. mise en scène
L'Ile des Esclaves Marivaux
création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en janvier 1996

. elle dirige la lecture-spectacle de "*La dispute*" de Marivaux avec la troupe du Campagnol, 1989

. elle dirige les acteurs de "*A Yasmina*", spectacle musical de Serge Hureau
Théâtre de la Cité Universitaire, 1986

. depuis 1986 elle dirige régulièrement des ateliers de comédiens sur le thème *Tragédie et modernité* : ateliers sur Racine ; ateliers sur des auteurs contemporains : Peter Handke, Botho Strauss, Nathalie Sarraute, Bernard-Marie Koltès, Philippe Minyana, Pier-Paolo Pasolini, Tennessee Williams.